

Un chef d'œuvre d'orchestration ensorcelle des lettres qui ont jadis inspirées sa propre création. Par son seul titre *L'Apprenti Sorcier* convoque l'humour d'une forme inspirée par la peur de savoir écrire. L'unique mouvement d'un poème symphonique dépasse la réalité de l'alphabet pour raconter le récit d'une faute invisible. Une folie enivrante engendre des lettres musicales en redonnant de l'éclat à un risque bizarre. La course d'une langue incontrôlable s'ajuste au jeu insaisissable d'un toubillon de lignes mélodiques. L'allure d'un scherzo surprend des mots divertis par la fragilité d'un élan féérique. Des trompettes sonnantes et des violons inquiétants s'accordent avec une combinaison de timbres inouis. Des coups de cymbales et un glockenspiel jouent avec un basson qui anime un balai ensorcelé. Une tension illisible décrit des péripéties qui ménagent le suspens d'une histoire dramatique. Le langage fantaisiste d'un laboratoire musical jette un sort purifiant à la rhétorique d'une écriture conventionnelle. La subtilité d'une composition orchestrale exigeante rejette toute forme de description visuelle ou écrite. La rythmique emballée d'un climat apocalyotique balaye la gaité d'un thème sautillant. Des agencements de sons disparates mais ordonnés formulent le secret d'un "chaodre" sorcier. La mélodie d'un balai détraqué se règle sur un changement de tempo de plus en plus angoissant. Un rituel d'exorcisme oublié noie un rectangle sous un déluge de lettres infernales. Des mots paniqués s'initient à un tumulte qui orchestre une forme à l'aide d'un acte irréfrenable de sorcellerie. Un appel de l'inconnu détermine la disparition d'une écriture accablante grâce à une introduction irréfléchie de l'alphabet dans la musique. La nature physique d'un choc poético-musical se manifeste dans le corps improbable d'une page saisie d'effroi. L'encre se dépend d'une eau endiablée à l'instant où le retour d'une limite souveraine surmonte la lisibilité d'une catastrophe aquatique.

## **L'APPRENTI SORCIER**